

# A Vevey, la Brasserie des Négociants est sauvée

**Le café-restaurant qui avait fermé ses portes samedi passé les rouvrira mardi. Un accord a été trouvé hier entre les copropriétaires des lieux**

La fermeture, à la fin du mois dernier, de la Brasserie des Négociants avait suscité un tollé monstre à Vevey (*lire «24 heures» du 21 janvier*). L'annonce, hier, de la réouverture de ce bistrot emblématique niché dans la vieille ville générera à coup sûr des réjouissances du même tonneau.

Oui, «les Négo», célèbres pour leur succulente salade de dent-de-lion, rouvriront bel et bien mardi prochain. Le différend entre les époux Schoellkopf, copropriétaires de l'immeuble et en procédure de divorce depuis plusieurs années, a en effet trouvé une issue après plusieurs mois de tractation. Et l'épineuse question de la vente du bâtiment a finalement pu être réglée devant notaire.

«Tout est signé, il n'y a plus d'entrave à cette vente, nous sommes tombés d'accord. J'ai racheté

«Nous sommes très touchés par cet élan de solidarité. Et, à titre personnel, je me suis aussi battu pour que mes employés conservent leur emploi»

**Frank Schoellkopf** Patron des Négociants depuis dix-sept ans

l'entier des parts de la société qui appartenait à mon ex-épouse», se réjouit Frank Schoellkopf, patron des lieux depuis dix-sept ans. Des dires confirmés par Olivier Couchepin, l'avocat de son ex-femme.

Institution veveysanne, les Négociants ne tomberont donc pas en mains étrangères, comme on le craignait en ville. Quant aux seize employés qui travaillent entre la brasserie et l'hôtel trois étoiles situé dans les étages, ils reprendront donc du service mardi prochain, dans un climat qui s'annonce euphorique.

La nouvelle de la fermeture de l'établissement avait généré une grande émotion en ville et une forte mobilisation sur Facebook, où une page spéciale a réuni près de 2200 personnes en quelques jours. «Je tiens personnellement, et au nom de toute mon équipe, à remercier tous ceux qui se sont mobilisés pour cette cause. Nous sommes très touchés par cet élan de solidarité. Et, à titre personnel, je me suis aussi battu pour que mes employés conservent leur emploi», glisse, très ému, Frank Schoellkopf. **R.D.**



**La brasserie n'aura fermé que dix jours.** FLORIAN CELLA